



GÉOPOLITIQUE DE L'ESPACE RELIGIEUX MÉDITERRANÉEN AUJOURD'HUI

PAR JÖRG DE FÉLICE

Chercheur indépendant

juillet 2015

Aujourd'hui, que ce soit en Méditerranée ou ailleurs, la gestion du fait religieux implique la prise en compte d'une multiplicité de facteurs. Le constat évident s'impose que les religions ne sont pas suffisantes pour éclairer ce qui fait parler d'elles à travers les médias. De même, les notions de « civilisation occidentale » ou, dans le cas français, de « République », de « laïcité », etc. ne sont pas universellement partagées par tous de la même manière. Notamment du fait de l'impact des chaînes satellitaires.

Pour ce qui regarde l'espace méditerranéen comme ayant été le berceau des trois monothéismes, notre approche consistera à partir des temps présents pour arriver, en quelque sorte, aux « fins dernières ». Dresser un état des lieux général des phénomènes religieux actuels pour suivre ce qui est visé aussi bien en termes d'objectifs géopolitiques qu'en termes de direction ou de guidance religieuse.

La mer Méditerranée a toujours été une mer au carrefour de toutes les influences, parce que non pas fermée comme la mer Noire – qui a de tout temps posé un problème de débouchés à la Russie² – mais ouverte sur l'océan Atlantique. Son ouverture est même ce qui lui permet de ne pas s'assécher, à l'image de la mer Morte, du fait d'un taux de salinité relativement élevé.

Il en va de même des religions abrahamiques autour de ce bassin méditerranéen : elles ont été irriguées par des influences multiples dont il appartient à chacune de reconnaître l'héritage. Ainsi de l'Égypte antique, avec en particulier Aménophis IV-Akhenaton et le thème de la résurrection déjà en 1300 av. J.-C., ou encore de l'Iran Perse, avec le Dieu Ahura Mazdâ découvert par Zoroastre³ ou Zarathoustra pratiquement à la même période.

« Mer intérieure », mer au milieu des terres, la Méditerranée est devenue aujourd'hui – faut-il le dire au regard des migrations forcées et du terrorisme – la mer de tous les dangers. Du temps de la guerre froide, elle concentrait à elle seule la moitié de la flotte militaire mondiale sur un périmètre de 3800 kilomètres d'Est en Ouest et d'au moins 140 kilomètres

2 Cf. la vieille expression soviétique : « La Méditerranée aux Méditerranéens », citée par Charles ZORGBIBE in « La question méditerranéenne sous la guerre froide », novembre 2008, (URL : www.strategicsinternational.com/21_04.pdf).

3 Le zoroastrisme peut résumer par ces trois principes trinitaires : « Les bonnes pensées, les bonnes paroles, les bonnes actions. » (*Avesta*).

entre la Tunisie et les côtes italiennes. Elle accueille aujourd'hui 25% du trafic maritime commercial sur une surface océanique de seulement 1 % à l'échelle de la planète.

Quelques postulats

Partir des temps présents, c'est comme faire un relevé topographique, établir une cartographie sans complaisance de la réalité d'un espace géographique à la fois clos et illimité – que d'aucuns voient comme un “théâtre d'opérations” parmi d'autres.

Sur la scène Méditerranée, la religion a bon dos mais, là comme ailleurs, ne constitue pas le fond du décor. Car comment comprendre l'usage qui est fait du référent religieux, son “vocabulaire”, sans tenir compte de la pièce qui se joue et des acteurs directement ou indirectement impliqués ?

Si la religion, pour paraphraser le chercheur Olivier Roy, ressemble de plus en plus à une culture “hors-sol” déterritorialisée où l'on rend saint ce qui s'ignore de notre, de nos histoires religieuses⁴, c'est que les connexions sont d'un autre ordre : l'ordre qui vise au maintien ou au partage de la domination du monde.

Or, l'ordre mondial justement, comme on l'appelle depuis la Conférence de Yalta et le Pacte du Quincy entre les États-Unis et le Royaume des Saoud au sortir de la Seconde Guerre mondiale, est aujourd'hui à la fois remis en question, disputé par les nouveaux entrants sur la scène internationale (les BRICS)⁵, mais également en voie d'être révisé, réorienté de l'intérieur⁶ :

1. Le premier des facteurs déterminants pour comprendre l'origine des bouleversements auxquels on assiste aujourd'hui a été l'effondrement sans violence du régime soviétique communiste, auquel le pape Jean-Paul II a participé avec le soutien de la CIA.

2. Aujourd'hui, deuxième facteur explicatif qui découle du premier, la fin de la guerre froide a entraîné une redéfinition du système de représentation où, après la période de 1990-2000,

4 D'où le titre de son ouvrage : *La Sainte Ignorance, le temps de la religion sans culture*, Le Seuil, 2008 (Points Essais 2012).

5 Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud.

6 Cf. *Global Trends 2030: Alternative Worlds* (URL: <https://globaltrends2030.files.wordpress.com/2012/11/global-trends-2030-november2012.pdf>).

l'on passe sensiblement d'un monde unipolaire à un monde multipolaire, c'est-à-dire distribué entre plusieurs aires d'influence, ou, à défaut pour l'instant – étant donné la multiplication des zones de conflits qui sont devenus à la fois transnationaux et infra-étatiques – à un monde qualifié d'apolaire⁷.

3. La troisième clef de lecture permettant de saisir ce qui nous arrive au cœur de la Méditerranée – dans la « vieille Europe » en somme – débouche sur une hypothèse que l'on peut formuler en deux temps : a) l'exceptionnalisme américain, qui entre en résonance avec b) la notion de peuple élu, laquelle serait inégalement répartie entre nos trois monothéismes que sont le judaïsme, le christianisme et enfin, le benjamin de l'histoire, l'islam – qui retient toute l'attention dans ce « mariage à trois ».

Comment ne pas voir que ce que l'on a couché sur le papier qu'on appelle les Livres Saints et leurs innombrables commentaires n'est que le pré-texte, humain-trop humain, à un conflit de civilisations qui n'est en réalité qu'un conflit de territoires ? Ne dit-on pas que la guerre, dont le substitut presque présentable s'appelle aujourd'hui le terrorisme⁸, est un accélérateur de l'histoire et qu'elle est même, aux yeux de beaucoup, « la poursuite de la politique par d'autres moyens »⁹ ?

Du choc des civilisations à l'Eurabia

Ainsi, avant même Samuel Huntington, le concept de « choc des civilisations » a-t-il été élaboré suite à la crise du canal de Suez en 1957 par un historien britannique initialement au service de Sa Majesté : Bernard Lewis. Selon lui déjà, « les ressentiments actuels des peuples du Moyen-Orient se comprennent mieux lorsque l'on s'aperçoit qu'ils résultent, non pas d'un conflit entre des États ou des nations mais du choc entre deux civilisations (...), l'islam et la chrétienté »¹⁰. Ayant émigré aux États-Unis pour devenir professeur à l'Université de

7 Expression reprise par Dominique VIDAL dans un entretien donné à l'occasion de la dernière parution de *L'État du monde 2015*, La Découverte, intitulé « Nous sommes rentrés dans l'ère de la société guerrière, le 9 Janvier, 2015, URL : <http://www.humanite.fr/bertrand-badie-et-dominique-vidal-nous-sommes-rentres-dans-lere-de-la-societe-guerriere-562196>.

8 Raymond ARON : « Peut être appelé terroriste toute action de violence dont les effets psychologiques sont hors de proportion avec les résultats purement physiques », *Paix et guerre entre les nations*, Calmann-Lévy, 1962, p.176.

9 Carl von CLAUSEWITZ, *De la Guerre* (1832), éd. Payot-Rivages, préface de Gérard Chaliand, 2006.

10 Citation extraite de l'URL : http://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Lewis.

Princeton et expert au Conseil National de Sécurité (CNS), Bernard Lewis va ensuite adapter son vocabulaire en fonction de la problématique américaine du moment¹¹ pour parler, au cours d'une série de conférences en 1999¹², d'une opposition de l'islam non plus à la civilisation mais à la *démocratie* occidentale.

Son assistant au même CNS¹³, Samuel Huntington, devenu pour sa part professeur à Harvard, théorise ce concept à partir de 1993 de manière à décrire les nouveaux fondements de l'ordre mondial : ceux-ci seraient basés non plus sur des clivages idéologiques-politiques mais civilisationnels et religieux. A partir de l'usage qu'il a pu relever à cette époque de drapeaux et d'effigies à caractère identitaires en Europe, Samuel Huntington déduit qu'il existerait principalement sept grands pôles de civilisations. Arriver à les identifier permettrait d'anticiper et de prévenir les conflits à venir.

La difficulté majeure réside dans le fait que les aires de civilisations en question, outre qu'elles dissocient les christianismes sud-américain¹⁴ et slave-orthodoxe du pôle occidental tout en réduisant les islams sunnite et chiite à une seule entité, correspondent en réalité à un décalque des découpages de l'OTAN¹⁵. On peut ainsi dire que le développement de ce concept-clef au cours du temps a opportunément pu servir de « prophétie auto réalisatrice »¹⁶ pour les stratèges de la diplomatie américaine.

Reprenant à son compte le concept opératoire d'une opposition frontale entre Orient et Occident pour parler d'Eurabia, Bat Ye'or ou de son vrai nom Gisèle Littman-Orebi est née sur le versant sud de la Méditerranée, sur les rives du Nil au Caire, avant d'en être expulsée suite à la crise du canal de Suez¹⁷. Excroissance de la doctrine du choc des civilisations dont le germe se trouverait plus essentiellement encore aux fondements de la religion

11 Cf. Nicolas GUILHOT, *The Democracy Makers. Human Rights and the Politics of Global Order*, New York, Columbia University Press, 2005.

12 Conférences reprises dans son ouvrage : *Que s'est-il passé ? L'Islam, l'Occident et la modernité [What Went Wrong?: The Clash Between Islam and Modernity in the Middle East]*, New York, 2002], Paris, Gallimard, 2002.

13 En anglais : *National Security Council* ou *NSC*.

14 Pour mémoire, l'historien Fernand BRAUDEL intégrait, en 1963, l'Amérique du Sud dans les civilisations européennes.

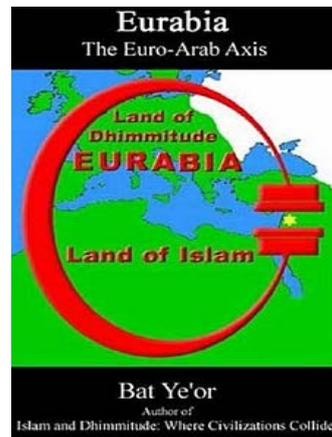
15 Cf. en particulier la place à part de la Turquie dans ce double schéma.

16 Pierre MÉLANDRI, « Le onze septembre annonce-t-il un choc des civilisations ? », in *Cités*, 14/2003.

17 Bat YE'OR, *Eurabia: The Euro-Arab Axis*, Fairleigh Dickinson University Press, 2005. En français, sous le titre *Eurabia : L'axe Euro-Arabe*. éd. Jean-Cyrille Godefroy, Paris, 2006.

musulmane¹⁸, l'Eurabia ou l'Eurabie caractériserait, selon elle, les nouveaux contours du continent européen, qui serait devenu une « civilisation post-judéo-chrétienne asservie aux pouvoirs islamiques [et pouvant] être qualifiée de “civilisation de la dhimmitude” »¹⁹. Consécutif au choc pétrolier de 1973, un pacte de reddition tacite aurait été instauré entre l'Europe et les pays arabes pour garantir à celle-ci une meilleure sécurité énergétique en échange d'une politique extérieure pro arabe comportant l'acceptation d'un volet sur l'immigration au plan intérieur. Considéré comme attentatoire à la sécurité d'Israël plutôt que comme respectant les Traités internationaux vis-à-vis de la situation palestinienne, à l'image des faux *Protocoles des Sages de Sion*²⁰, ce « pacte » aurait trouvé son officialisation au travers du Partenariat Euromed (1995) et de l'Union pour la Méditerranée (2007)

Première de couverture du livre *Eurabia* en 2005



La difficulté majeure, là aussi, réside dans le fait que malgré les dédouanements à bon compte de son auteur²², au profil pourtant semblable à celui de Bernard Lewis²³, la théorie

18 Cf. le parallèle éclairant de Karim Émile BITAR : « "La culpabilité de Dreyfus est inscrite dans sa race", avait dit naguère Maurice Barrès. [Aujourd'hui,] le terrorisme et la violence sont consubstantiels à la religion musulmane », in : « Caricatures et liberté d'expression : le choc des hypocrisies », Tribune du 12 janvier 2015, URL : <http://www.iris-france.org/caricatures-et-liberte-dexpression-le-choc-des-hypocrisies/>.

19 Cité par Ivan JABLONKA, « La peur de l'islam, Bat Ye'or et le spectre de l'Eurabie », le 1er mai 2006, URL : <http://www.laviedesidees.fr/La-peur-de-l-islam.html>.

20 Cf. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Protocoles_des_Sages_de_Sion. Au même titre que celui qui est invoqué dans cette référence contre la propagande anti-juive, on pourrait mentionner, à l'égard de cette théorie islamophobe, l'article 20 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques (http://ec.europa.eu/justice/policies/privacy/docs/un-art17_fr.pdf) qui interdit : 1. toute propagande en faveur de la guerre ; 2. tout appel à la haine nationale, raciale ou religieuse qui constitue une incitation à la discrimination, à l'hostilité ou à la violence.

22 Lire dans le détail l'article du quotidien suisse Le Temps, intitulé « A Gland, une égérie d'Anders Breivik », le 4 août 2011, URL http://www.letemps.ch/Page/Uuid/854392bc-be10-11e0-8ddd0c1ffdcedefa/A_Gland_une_%C3%A9g%C3%A9rie_dAnders_Breivik, ainsi que <http://www.veroniquechemla.info/2012/05/hommage-david-g-littman-1933-2012.html>, https://fr.wikipedia.org/wiki/Bat_Ye%27or et <https://www.document.no/2011/07/behring-og-document/>.

de l'Eurabia a conduit aux pires extrémités. En particulier, d'une part, la tuerie d'Oslo du 22 juillet 2011 (77 morts, 151 blessés) perpétrée par Anders Behring Breivik, norvégien d'extrême droite pour qui cette théorie constitue une référence digne d'être citée à quarante reprises dans son Manifeste « *A European Declaration of Independence – 2083* ». D'autre part, suivant une logique qui consiste à assimiler les destinées chrétiennes et juives ainsi que celle des États-Unis à Israël face à un ennemi préfabriqué, Bat Ye'or a également contribué à « prophétiser » dès 2009 – non par anticipation mais dans une forme de discours-programme performatif laissant à qui veut l'entendre la liberté de passer à l'acte²⁴ – l'émergence d'un « spectre du califat » en Europe²⁵.

Partant de là, les études sociodémographiques sérieuses²⁶ importent peu ; seul prévaut, comme dans toute propagande efficace, « le poids des mots, le choc des photos »... Que les médias *mainstream* ne se font pas faute de relayer s'agissant des exactions opaques²⁷ – après celles de feu la nébuleuse al-Qaïda – de *l'État islamique en Irak et au Levant*. Comme si celui-ci, grâce à ces mêmes médias mais aussi à quelques « experts » peu regardant, avait une consistance universelle réelle – au point de devoir être appelé dorénavant *État islamique* (EI) tout court²⁸.

23 Au point que ce soit cet historien qui ait contribué à faire connaître l'idéologue Bat YE'OR.

24 A ce sujet, nous ne pouvons que renvoyer ici à la formule du philosophe du langage John L. AUSTIN : *Quand dire, c'est faire* ((1962), trad. fr. Seuil, coll. « Points essais », 1991) – à laquelle fait écho la notion de *storytelling*, qui, d'Edward BERNAYS (*Propaganda*, 1928) à Christian SALMON (*Storytelling, la machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits*, La découverte, 2007), a été au moins explicitement assumée au plan politique par George FRIEDMAN, directeur de la société d'information parallèle à la CIA, *Stratfor*, en novembre 2014 (cf. document vidéo intitulé "Europe: Destined for Conflict?", URL : https://www.youtube.com/watch?v=QeLu_yyz3tc).

25 URL : <http://www.lindau.it/schedaLibro.asp?idLibro=1169> et *L'Europe et le spectre du califat*, éd. Les provinciales, Lyon, 2010.

26 Par ex. : Jonathan LAURENCE et Justin VAÏSSE, *Intégrer l'Islam. La France et ses musulmans, enjeux et réussites*, Odile Jacob, 2007 ; Youssef COURBAGE et Emmanuel TODD, *Le Rendez-Vous des civilisations*, Seuil, 2007 ; Raphaël LIOGIER, *Le Mythe de l'islamisation. Essai sur une obsession collective*, Seuil, octobre 2012.

27 Renvoyant au rôle substitutif du masque et de la cagoule, « opaques » ne signifie pas pour autant sans explications rationnelles – dont celle sur « Le Captagon, la drogue miracle des djihadistes de Daech », 23 mai 2015, URL : <http://www.metronews.fr/info/syrie-le-captagon-la-droque-des-djihadistes-de-daech/moewlh07zgjOesegDs/>.

28 Pour un résumé à grands traits, cf. « L'État islamique, un monstre providentiel », par Peter HARLING in *Le Monde diplomatique*, septembre 2014 (URL : <http://www.monde-diplomatique.fr/2014/09/HARLING/50787>). Cf. également les propos du général de division Vincent DESPORTES lors son audition le 17 décembre 2014 : « (...) Daech dispose d'équipements militaires nombreux, rustiques mais aussi lourds et sophistiqués. Plus que d'une mouvance terroriste, nous sommes confrontés à une véritable armée encadrée par des militaires professionnels. Quel est le docteur Frankenstein qui a créé ce monstre ? Affirmons-le clairement, parce que cela a des conséquences : ce sont les États-Unis. Par intérêt politique à court terme, d'autres acteurs - dont certains s'affichent en amis de l'Occident - d'autres acteurs donc, par complaisance ou par volonté délibérée, ont contribué à cette construction et à son renforcement. » (URL : <http://www.senat.fr/compte-rendu-commissions/20141215/etr.html#toc7>).

Carte du califat diffusée par *Daech* en septembre 2014

Source : <http://www.yabiladi.com/articles/details/33877/daesh-publie-carte-zones-d-influence.html>

Perspectives géostratégiques

Concernant ce pseudo *État Islamique*, n'y a-t-il pas lieu de s'interroger sur l'opportunité de ses débordements aussi bien géographiques que terroristes, à partir de son lieu d'implantation circonscrit à l'Irak (EI) en 2006 ? Si l'on se réfère à l'ontogenèse d'al-Qaïda en Afghanistan, qui se redouble avec le constat actuel du général Vincent DESPORTES (relevé en note 28), il apparaît que les objectifs visés par cette nouvelle construction, au-delà de l'effet sidérant des mises en scènes macabres auxquelles l'opinion publique est soumise, peuvent avoir cumulé plusieurs avantages.

Premièrement, faire relâcher la pression – si ce n'est desserrer l'étau d'un califat qui en réalité concerne bien plus l'Europe qu'Israël par les attentats commis en son nom et la menace migratoire induite, tel que Bat Ye'or a voulu le faire croire par la première de couverture de son livre – qu'a exercé, essentiellement pour des considérations de politique intérieure, le gouvernement Nethanyaou en voulant, à tout prix, bombarder l'Iran dès ces mêmes années 2006²⁹ et jusqu'à encore récemment³⁰. Les États-Unis ne voulaient clairement pas d'un risque d'embrasement, aux conséquences incalculables au plan mondial,

29 Pour un bref rappel chronologique, cf. Peter SYMONDS, « Israël dresse des plans pour attaquer l'Iran avec l'arme nucléaire », 9 janvier 2007, URL : https://www.wsws.org/francais/News/2007/janvier07/090107_israel_p.shtml. Pour une évaluation des risques en fonction de la pensée stratégique israélienne depuis la « doctrine Begin » des années 79, lire Samy COHEN, « Israël et l'Iran : la bombe ou le bombardement ? », *Politique étrangère* 2010/1 (Printemps), p. 111-123, URL : <http://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2010-1-page-111.htm>.

30 Cf. la déclaration catastrophiste du Premier ministre israélien après sa réélection, le 26 mai 2015 : « Aussi terrifiant que soit l'Ei, l'Iran, premier État terroriste de notre époque, sera, une fois qu'il aura acquis l'arme nucléaire, cent fois plus dangereux, mille fois plus dangereux et plus destructeur que l'Ei », in « Pour Netanyahu, l'Iran est plus dangereux que l'État islamique », URL : <http://www.challenges.fr/monde/20150526.CHA6218/pour-netanyahu-l-iran-est-plus-dangereux-que-l-etat-islamique.html>.

alors qu'ils étaient en train de se désengager du Moyen-Orient.

Deuxièmement, l'État Islamique offre également l'avantage de venir peut-être à bout du régime hautement résilient de Bachar el-Assad, que les Occidentaux – en opposition farouche à son soutien en provenance de Moscou – voudraient voir tomber par tous les moyens³¹. De fait, les États-Unis, depuis qu'ils se sont soustraits de leur dépendance à l'égard des pétromonarchies wahhabites grâce aux schistes bitumineux³², opèrent désormais à fronts renversés, en collaboration avec un Iran plus modéré dont quantités de ressources minières et gazières restent inexploitées³³. Par ce biais non conventionnel mais classique, l'éviction du gouvernement alaouite syrien permettrait de cantonner, en réduisant l'arrête de cet « axe », l'établissement d'un leadership chiite faisant contrepoids au Moyen-Orient.

Enfin, il se peut qu'à terme les frontières visées par ce nouvel « État » rejoignent hasardeusement celles qu'avait pour sa part déjà remises au goût du jour, en 2006, l'ancien lieutenant-colonel néo conservateur de l'armée américaine Ralph Peters³⁴. Pour l'un comme pour l'autre, en effet, le démembrement de « l'homme malade de l'Europe » (l'Empire ottoman) par l'accord Sykes-Picot (1916) entre le Royaume-Uni et la France était de toute façon artificiel et il serait à nouveau « loisible », sinon utile, de redécouper les frontières moyen-orientales à partir de critères ethno-confessionnels³⁵.

31 Du moins jusqu'à la date de rédaction de cette note, soit fin mai 2015.

32 Cf. URL : <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2015/06/11/20002-20150611ARTFIG00208-les-etats-unis-deviennent-le-premier-producteur-de-petrole-du-monde.php>.

33 Cf. URL : <http://www.investiniran.ir/fr/foreigninvestment/economicadvantages>.

34 Cf. cartes parues dans un article au titre évocateur : « Blood borders : How a better Middle East would look » (Frontières de sang, que faire pour améliorer le Moyen-Orient), *Armed Forces Journal* (AFJ), Juin 2006 (URL : <http://www.armedforcesjournal.com/blood-borders/>).

35 Cf. Fabrice BALANCHE, le chapitre « Vers une balkanisation du Moyen-Orient », in *Documentation photographique* dossier n°8102, éd. La documentation française, nov.-déc. 2014, pp. 50-51. Pour une contextualisation de ce projet stratégique de longue haleine, lire Charles SAINT-PROT, « La nouvelle carte américaine du Proche-Orient », Observatoire d'Études Géopolitiques, octobre 2006, URL : <http://www.etudes-geopolitiques.com/la-nouvelle-carte-americaine-du-proche-orient>.

Dans ce sens, et pour qui cela a un sens, « faire avancer d'un pas égal la maîtrise du monde et le règne de Dieu »³⁹ nécessite sans doute aussi, de refuser « l'engrenage de la force » et de « récuser les phénomènes d'aimantation que pourrait induire la croyance en une guerre globale, un conflit de civilisation entre Occident et Islam sur lequel les jeunes aujourd'hui se focalisent à l'extrême »⁴⁰. ■

39 Teilhard de CHARDIN cité par Jean DELUMEAU in « Une traversée du millénarisme occidental », *Religiologiques*, 20, automne 1999, p. 15.

40 Dominique de VILLEPIN, « Je suis Charlie, ça ne peut pas être le seul message de la France », *Le Figaro*, le 19 janvier 2015, URL : <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2015/01/19/31001-20150119ARTFIG00407-dominique-de-villepin-8220je-suischarlie8221-ca-ne-peut-pas-etre-le-seul-message-de-la-france.php> ; ou : <http://patriotismesocial.fr/?p=9157>.

GÉOPOLITIQUE DE L'ESPACE RELIGIEUX MÉDITERRANÉEN AUJOURD'HUI

Par **Jörg de Félice** / Chercheur indépendant

OBSERVATOIRE GEOPOLITIQUE DU RELIGIEUX / Juillet 2015

Observatoire dirigé par Nicolas Kazarian, chercheur associé à l'IRIS

kazarian@iris-france.org

© IRIS

TOUS DROITS RÉSERVÉS

INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES

2 bis rue Mercœur

75011 PARIS / France

T. + 33 (0) 1 53 27 60 60

F. + 33 (0) 1 53 27 60 70

contact@iris-france.org

www.iris-france.org